

LYRIQUE

MUSIQUE DE NINO ROTA
LIVRET DE VINCI VIRGINELLI
D'APRÈS *LES MILLE
ET UNE NUITS*

DIRECTION MUSICALE

LAURENT TOUCHE

MISE EN SCÈNE

JULIEN OSTINI

DÉCORS, COSTUMES

ET ACCESSOIRES

BRUNO DE LAVENÈRE

LUMIÈRES

SIMON TROTTET

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

SAINT-ÉTIENNE LOIRE

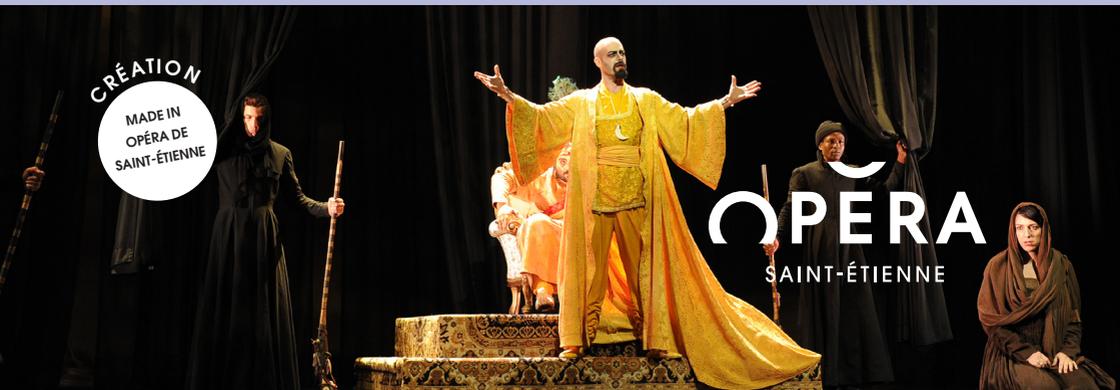
ALADIN ET LA LAMPE MERVEILLEUSE

SAISON 2016 -17

CRÉATION

MADE IN
OPÉRA DE
SAINT-ÉTIENNE

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE



PROCHAINEMENT

À L'OPÉRA

NORMA

VINCENZO BELLINI

Lyrique

MADE IN
OPÉRA DE
SAINT-ÉTIENNE

« Chaste Déesse, qui argentes ces forêts
antiques et sacrées, tourne vers nous ton
beau visage sans nuage et sans voile... »
(*Norma*, Acte I, scène 3)

Dans sa célèbre et délicate prière « Casta
Diva », Norma, grande prêtresse du
temple druidique, réclame la paix entre
les hommes. Ayant rompu ses vœux par
amour pour le consul romain Pollione,
père de ses enfants, Norma devra affronter
la trahison et combattre la colère, jusqu'à
s'avouer pécheresse et s'offrir elle-même au
châtiment. *Norma* continue de bouleverser
l'auditeur par la sincérité de son drame,
l'élégance et l'intensité de son écriture
vocale, comme par l'actualité de son
propos, condamnant un amour au nom
d'une appartenance communautaire.

DATES

VEN **18 NOV 20H**

DIM **20 NOV 15H**

MAR **22 NOV 20H**



LIEU

**GRAND THÉÂTRE
MASSENET**

DURÉE

2H50 EXTRACTE

COMPRIS. EN ITALIEN.

SURTITRÉ EN FRANÇAIS.

SÉRIE / TARIF A

1 2 3 ÉCO

55 € 42 € 24 € 10 €

RETROUVEZ TOUTES CES INFORMATIONS SUR WWW.OPERA.SAINT-ETIENNE.FR



MERCI

À NOS MÉCÈNES



BANQUE POPULAIRE
LOIRE ET LYONNAIS



ET À NOS SOUTIENS

Loire
LE DÉPARTEMENT

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



ALADIN ET LA LAMPE MERVEILLEUSE

NINO ROTA

DIM 16 OCTOBRE 15H
MER 19 OCTOBRE 20H
GRAND THÉÂTRE MASSENET
1H10 SANS ENTRACTE
EN FRANÇAIS, SURTITRÉ
EN FRANÇAIS

**LIVRET DE VINCI VIRGINELLI D'APRÈS
*LES MILLE ET UNE NUITS***

DIRECTION MUSICALE

LAURENT TOUCHE

MISE EN SCÈNE

JULIEN OSTINI

DÉCORS, COSTUMES ET ACCESSOIRES

BRUNO DE LAVENÈRE

LUMIÈRES

SIMON TROTTET

ALADIN MARC LARCHER

LE MAGICIEN DU MAGHREB

GEOFFROY BUFFIÈRE

LA PRINCESSE BADR'-AL-BUDUR

ROXANE CHALARD

LA MÈRE D'ALADIN MARIE GAUTROT

LE SULTAN NIKA GULIASHVILI

LE GRAND VIZIR NATHANAËL TAVERNIER

LE GÉNIE DE LA LAMPE SÉVAG TACHDJIAN

LE GÉNIE DE L'ANNEAU

JEAN-GABRIEL SAINT-MARTIN

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

SAINT-ÉTIENNE LOIRE

NOUVELLE PRODUCTION

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE

DÉCORS ET COSTUMES FABRIQUÉS DANS

LES ATELIERS DE L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE

NOTE D'INTENTION

DE JULIEN OSTINI, METTEUR EN SCÈNE

Aladin.

Quelle image vous vient-elle en tête lorsque vous entendez ce prénom ? Un génie bleu déluré ou Fernandel dans *Ali Baba* ?

Aladin nous évoque à tous quelque chose. Comment vous faire alors oublier ces histoires, pour vous ramener au plus près du conte original tel que l'a créé Nino Rota ?

Aladin est un récit initiatique.

Aladin signifie en arabe « la foi élevée », c'est donc un conte sur la religion dans son sens propre de lien, reliant l'homme à Dieu. Ce conte aborde la déshérence de l'homme sans foi et les dangers de la manipulation et de la crédulité.

Apprendre et avoir la force de dire non à son maître. Savoir garder son esprit critique et son jugement.

Aladin est un jeune homme sans figure paternelle, sans but ni vocation, qui vit dans une pauvreté certaine, aussi bien humaine que culturelle. Il va être éduqué, mais manipulé par un mage qui prétend être son oncle. Comment faire la part des choses entre un enseignement et une doctrine, une foi et un fanatisme ? Cet opéra est plus que jamais d'actualité.

Aladin s'oppose à son maître et garde la lampe pour lui. Il va en découvrir les pouvoirs, mal s'en servir et finalement devoir lutter contre cette magie. Seul l'amour le fera grandir, mûrir. C'est la princesse qui saura déjouer le piège et se délivrer elle-même en sauvant Aladin. Un conte des *Mille et Une Nuits* sur les dangers de la conversion, de la pratique religieuse où la femme est le guide et le protecteur de l'homme ! Le défi est donc d'aborder tous ces aspects philosophiques, religieux et sociétaux en laissant vivre avant tout une musique magnifique, puissante et évocatrice.

J'ai choisi de placer cette histoire dans un désert. Espace vide et mouvant où seul l'homme résonne, dans un lieu de débrouille et de système D. Un terrain vague, une bâche plastique, un chariot de supermarché. Un tampon qui va servir de grotte, de trône, de maison d'Aladin, de table et de tapis magique. Des pongées de soie venant des cintres vont voiler le théâtre pour le passage de la princesse. Puis deviendront colonnes. Et palais. Intemporel. Les costumes ne traduisent aucune époque, afin de préserver l'idée d'universalité du conte. La magie n'est pas présente. Je fais le choix de croire que le génie d'Aladin est un illusionniste, un mage de l'image, un petit charlatan qui tantôt réussit une grande illusion, et parfois bidouille avec trois bouts de ficelle un sort pas très bien réussi. C'est notre naïveté et notre crédulité qui nous font croire qu'il est génial. Finalement l'histoire d'Aladin nous renvoie très fortement à notre société de l'image, de la fiction, de la virtualité, nous rappelant que seul le rapport à autrui nous élève et seul l'amour nous fait grandir et nous protège.

INTRODUCTION

AU SPECTACLE

NINO ROTA (1911-1979)

« En dehors de mon travail, je préfère ne pas écouter de musique, cela me déprime, c'est comme une voix lancinante qui me remplit de regret et de désespoir. Heureusement, je connais Nino Rota. »

Ainsi s'exprimait Federico Fellini, le réalisateur d'*Armacord* (1973) qui après plus de vingt ans d'un quatre mains fidèle avec son ami Nino Rota, voyait toujours en lui l'enchanteur, peut-être le révélateur du sens et du sensitif dans ses films, « Rota le Génie de la lampe » serait-on tenté de dire. Car si cette longue collaboration avec le grand maître du cinéma italien a fait la renommée du compositeur, si Nino Rota avec ses 170 musiques originales de films est bien dans l'esprit de chacun, intimement lié au septième art, peu connaissent le proluxe compositeur de quatre symphonies, neuf concertos, trois ballets, nombres de pièces de musique de chambre, et surtout de pas moins de onze opéras, dont *Aladino e la lampada magica* (1968).

Dans son *Aladin*, Nino fait du Rota, il use de son expérience et sans cesse reviennent dans la partition les éléments traditionnels de son langage.

La mélodie d'abord, impérieuse, comme instinctive, d'allure populaire et diablement *cantabile*,

elle règne pourtant sans arrogance et se déroule contagieuse de voix en instruments, de pupitres en chœurs.

Le travail rythmique n'est pas en reste, tantôt sautillant, tantôt lancinant, tout en arabesque, sans cesse couplé à une recherche aiguë des timbres justes, recherche certes habituelle chez le compositeur qui ne connaît que trop les ressources de l'orchestration, mais poussée ici jusqu'à une chatoyance extrême. Confirmant ainsi son expertise des principaux paramètres musicaux, le compositeur sait néanmoins se montrer audacieux par la maîtrise d'une harmonie aussi libre que cabotine, bien loin de certains dogmes de son époque, et tantôt évocatrice d'un Ravel (la scène du bain de Badr'-al-Budur et son chœur de servantes), tantôt du mystère tout orientaliste d'un Rimsky-Korsakov dans *Schéhérazade*.

La dramaturgie, le travail vocal, soliste ou choral, éclairent la patine populaire du Milanais d'origine (terre verdienne), lui confèrent une lumière insoupçonnée et empreinte de fraîcheur et de dynamisme. Du prologue au dernier tableau, Nino Rota anime les lignes du livret de son « ami intime » Vinci Virginelli et souffle un vent chaud, un chammal d'été sur cette histoire tirée des *Contes des Mille et Une Nuits*. Nous voilà happés et évoluant dans un monde tant fantastique que fantaisiste, entre drôlerie et tendresse.

SYNOPSIS

PROLOGUE

Un chœur d'enfants évoque la légende d'Aladin et la lampe merveilleuse.

LE MARCHÉ

Des marchands cherchent à vendre à Aladin différents rêves et produit dérivés. Aladin refuse et leur propose alors de « jouer avec lui car les rêves sont mensonges et qui rêve ne vit pas ». Pendant ce temps, apparaît la silhouette du mage, une sorte d'ermite errant dans le désert. Il est à la recherche du garçon qui pourra entrer dans la grotte magique afin de récupérer la lampe merveilleuse. Croyant le trouver en la personne d'Aladin, il décide de se faire passer pour son oncle et le convainc de le suivre dans le désert.

LE DÉSERT

Plusieurs années se sont écoulées. Arpentant le désert, le magicien et Aladin arrivent épuisés près de la grotte. Le mage prononce une foule de formules magiques et la porte de la grotte apparaît... Incité par son maître, Aladin prononce son nom et la terre finit par trembler et s'ouvrir. Le mage ordonne à Aladin de s'engouffrer

dans la grotte pour y chercher la lampe merveilleuse. Il lui donne un anneau magique qui le protégera. Aladin s'enfonce dans la grotte mais le passage est de plus en plus étroit et il commence à paniquer. Il crie alors une nouvelle fois son nom et la porte s'ouvre découvrant des trésors, de l'or et des pierres précieuses à outrance, puis enfin la lampe magique... À ce moment, la grotte commence à s'effondrer. Le magicien, qui l'attend patiemment, lui ordonne de lui donner la lampe mais Aladin lui demande de l'aider à sortir d'abord. Très en colère et ne parvenant pas à obtenir la lampe, le magicien le condamne à mort et l'abandonne, enseveli dans la grotte. Seul dans l'obscurité, Aladin cherche une issue. Désespéré, il frotte l'anneau magique et un génie apparaît. À son service, il lui demande de faire un vœu. D'abord effrayé, Aladin souhaite la liberté. Ainsi, son vœu s'exauce.

LA MAISON

De retour chez lui, Aladin retrouve sa mère qu'il n'a pas revue depuis des années. Elle mène une vie misérable. Le fils souhaite aller vendre la lampe qu'il a ramenée du désert, sa mère veut, au préalable, la nettoyer et la frotter. Soudain, apparaît le génie de la lampe qui propose ces services à Aladin. Ce dernier a faim : le génie fait surgir un somptueux repas.

LA FORÊT DES BAINS ROYAUX

Au loin dans la rue, des gardes annoncent le passage de la princesse Badr'-al-Budur ; qui posera les yeux sur elle mourra. Aladin se cache et assiste discrètement à la scène. Baignant dans l'opulence et étouffée par cette richesse qui l'éloigne de tout contact humain, la princesse se morfond. Dans les eaux du bassin, elle croit voir le reflet de l'amour dans le visage d'Aladin. Effrayée par ses émotions, elle s'enfuit.

LA MAISON

Aladin raconte à sa mère sa rencontre avec la princesse, d'une beauté exceptionnelle ; il projette de l'épouser. Il envoie sa mère demander la main de Badr'-al-Budur et lui donne, à cet effet, la bourse de pierres précieuses ramenée de la grotte. La mère craint la colère du Sultan, mais Aladin est inflexible : il préfère mourir que vivre sans celle qu'il aime et il part sur ces traces.

LE PALAIS

Dans la salle d'audience du palais du Sultan, le Grand Vizir annonce que l'audience est ouverte. Le roi d'Al-Qalàs est intrigué par les présents qu'apporte la mère d'Aladin et la prie d'approcher. Elle lui demande la main de sa fille. Impressionné par les richesses qu'elle lui présente, le Sultan veut connaître leur propriétaire. Mais le Grand Vizir s'interpose et

déclare le trésor indigne de la fille du Sultan. Aladin apparaît soudain et demande en personne la main de Badr'-al-Budur.

L'assistance silencieuse voit la princesse s'avancer vers Aladin et lui déclarer elle aussi son amour. Le sultan et la mère d'Aladin se réjouissent de cet amour partagé. Aladin demande au génie de la lampe merveilleuse de construire un grand palais digne de sa belle.

LE PALAIS D'ALADIN

Déguisé en marchand ambulant, le magicien arrive chez la princesse, dans son merveilleux palais. Il lui propose des lampes neuves pour remplacer les vieilles lampes usagées. La princesse se demande pourquoi Aladin ne remplace pas sa vieille lampe et la propose au magicien qui s'en empare. La princesse le prend pour un fou. Le magicien décide de se venger d'Aladin en kidnappant la princesse pour en faire sa femme.

LA DESTRUCTION

La lampe n'étant plus à lui, la magie disparaît et le palais commence à s'effondrer. Aladin voudrait sauver Badr'-al-Budur mais, sans le génie, il se croit faible. Par hasard, il frotte à nouveau son anneau et le génie apparaît. « Dis-moi quel est ton vœu, ordonne et j'exauce ton vœu. » Aladin demande au génie de l'anneau de lui ramener sa bien-aimée,

mais seul le génie de la lampe merveilleuse a ce pouvoir. La princesse est très loin. Aladin demande alors au génie de le conduire auprès d'elle ; tous deux s'envolent.

LE PALAIS DU MAGE

Recroquevillée, la princesse chante sa tristesse et son amour lointain. Aladin survient et se précipite vers elle lui demandant ce qu'il est advenu de la lampe magique. Elle lui avoue que le magicien l'a cachée. Pour la récupérer Aladin a un plan : la princesse fera boire au magicien une poudre magique qui l'endormira dès la première gorgée. Aladin se cache. Le magicien apparaît, comme captivé par le chant d'amour de la princesse ; séduit, il lève son verre à l'amour, boit et alors qu'il s'élançe pour enlacer la princesse, la poudre magique fait son effet : il vacille et tombe à terre. Aladin réapparaît et fait disparaître le mage. Réalisant la force et le courage de la princesse, la puissance de son amour, il fait le choix d'abandonner la magie. Elle abandonne sa richesse et son rang. Enfin libres, ils s'offrent l'un à l'autre et se promettent de retourner ensemble à la terre d'amour.

ÉPILOGUE

Un chœur d'enfants reprend sa litanie et conclue la légende d'Aladin et de son rêve assouvi : trouver l'âme sœur.

**JÉRÔME BODON-CLAIR,
PROFESSEUR D'ÉDUCATION
MUSICALE**

**ADAPTÉ PAR JULIEN OSTINI,
METTEUR EN SCÈNE**

BIOGRAPHIES

LAURENT TOUCHE DIRECTION MUSICALE

Formé aux conservatoires de Saint-Étienne et de Lyon (C.N.R. et C.N.S.M.), ainsi qu'à Paris à l'UNESCO dans le cadre de cours de direction d'orchestre, Laurent Touche exerce aujourd'hui une triple activité de chef de chœur, chef d'orchestre et pianiste.

Son travail, notamment sur la musique vocale française, l'a conduit à être invité en France et à l'étranger (Opéra de Shanghai, Opéra National du Mexique, Opéra de Manaus au Brésil, etc.), pour diriger, accompagner ou enseigner dans le cadre de classes de maîtres.

Responsable musical du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire, il concentre à l'Opéra de Saint-Étienne une part importante de ses activités musicales. La voix accompagne son parcours musical depuis l'enfance. Il explore régulièrement de nouveaux domaines, comme la chanson et le théâtre musical.



JULIEN OSTINI MISE EN SCÈNE

Né à Genève, il découvre le théâtre à l'âge de 6 ans : il s'initie au jeu d'acteur avec la troupe de l'Ermitage de Moscou, venue au Théâtre de Carouge. Parallèlement, il suit des études de violon au Conservatoire de Musique de Genève, ainsi que des études d'art dramatique.

Il a été assistant à la mise en scène et comédien pour cinq créations au Théâtre de Blagnac et douze spectacles pour enfants au Théâtre Töpffer pour lesquels il a créé et interprété la musique. Il a mis en scène deux spectacles de marionnettes pour la compagnie Chariots de Thespis ; *Ali Water* et *Chair de poule*. Il collabore régulièrement avec Le Grand Théâtre de Genève sous la direction de José Luis Gomez, Jérôme Savary, Marthe Keller, Olivier Py, Mira Bartov, Giancarlo del Monaco, Christof Nel, Ezio Toffolutti, Christof Loy, Damiano Michieletto, Dieter Dorn, Ivo Guerra, Daniel Kramer, Philipp Himmelmann et Robert Sandoz.

Il a notamment mis en scène au Grand Théâtre de Genève *Siegfried ou qui deviendra...* de Peter Larsen, opéra tout public d'après l'œuvre de Richard Wagner. Pour les milieux scolaires, il a créé *Reine de Cœur*, un spectacle poétique. Il est Directeur Artistique de « Linière(s) » à Ballée en Mayenne, un centre culturel d'actions artistiques dans les dépendances d'un château du XVII^e, pour lequel il a déjà mis en scène *Faisons un rêve* de Sacha Guitry. En 2017, il mettra en scène *Art* de Yasmina Reza, *Invitation au Château* de Jean Anouilh, *Andromaque* de Jean Racine, *La petite hutte* d'André Roussin, ainsi que *Carmen* de Georges Bizet dans le cadre d'un opéra pour tous. Il anime aussi des rencontres « ApérOpéra », moments conviviaux à la campagne, pour faire découvrir l'opéra à un public novice.





BRUNO DE LAVENÈRE

CONCEPTION DÉCORS, COSTUMES ET ACCESSOIRES

Bruno de Lavenère crée des scénographies pour l'opéra, la danse et le théâtre. Il est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre. En 2014, le Syndicat professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse lui attribue le Prix de meilleur créateur d'éléments scéniques dans la catégorie opéra pour la scénographie de *Doctor Atomic* à Strasbourg.

Parmi ses créations, citons : *Songs from before* (Lucinda Childs, Opéra National du Rhin et Théâtre de la Ville, Paris), *Cendrillon* (Michel Keleменis, Grand Théâtre de Genève), *La Reine Morte* (Kader Belarbi, Théâtre du Capitole), *La Chartreuse de Parme* (Renée Auphan, Opéra de Marseille), *Re Orso* (Richard Brunel, Opéra Comique), *The Tender Land* (Jean Lacornerie, Opéra de Lyon), *Don Pasquale* (Stéphane Roche, Théâtre du Capitole), *Siroe* (Max Emanuel Cenčić, Megaron Athènes, Opéra Royal de Versailles), *Les Contes d'Hoffmann* (Frédéric Roels, Opéra de Rouen) *La Vie Parisienne* (Waut Koeken, Opéra de Strasbourg), *Lucia di Lammermoor* (Jean-Romain Vesperini, Opéra de Rouen), *La Belle Hélène* (Robert Sandoz, Grand Théâtre de Genève)...

Il prépare actuellement les scénographies de *Così fan tutte* et de *Norma* (Frédéric Roels, Opéra de Rouen, Opéra d'Oman), d'*Un dîner avec Jacques* (Gilles Rico, Opéra Comique) ou encore *Cavalleria rusticana/Pagliacci* (Kristian Frédrick, Opéra National du Rhin).



SIMON TROTTET

CONCEPTION LUMIÈRES

Simon Trottet est actuellement chef du service éclairage au Grand Théâtre de Genève. Il s'est occupé de la création et de la réalisation des lumières de nombreuses productions telles que *Werther*, *Le Nozze di Figaro*, *Pelléas et Mélisande*, *Les Enfants du Levant*, *Daphnis et Chloé*, *Tosca*, *Hamlet*, *Gaillée*, *Lady Macbeth du district de Mzensk*, *Die Fledermaus*, *Andrea Chénier*, *Die Zauberflöte*, *Scènes de la vie de Bohème*, *La Serva Padrona*, *Le Devin du village*, *Il Barbiere di Siviglia*, *Nabucco*, *Siegfried*, *Otello*, *Don Giovanni*, *Les Aventures du roi Pausole* et *Der Fliegende Holländer*.

Il a aussi travaillé sur des scènes comme le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne, l'Opéra du Rhin, The Korea National Opera et le Teatro Real de Madrid. Pendant sept ans, il régle les lumières lors des tournées du Ballet. Il collabore avec des metteurs en scène tels que Bob Wilson, Marthe Keller, Stephen Lawless, Nicolas Brieger, Roland Aeschlimann, Willy Decker, Hytner Nicholas, Stephan Grögler, Eric Laufenberg Uwe, Dew John, Peter Ulrich, Volker Böhm, Damiano Michieletto, Guy Joosten, Patrice Courier et Moshe Leiser, Robert Sandoz, Julien Ostini, Jurgen Rose et la chorégraphe Lucinda Childs. Il est aussi intervenant à la Haute école de théâtre Suisse.

MARC LARCHER - TÉNOR

ALADIN

Marc Larcher obtient son diplôme de directeur artistique et d'ingénieur du son au C.N.S.M.D. de Paris en 2001, puis décide d'approfondir sa technique de ténor lyrique. Dès 2002, il est engagé comme soliste dans des productions d'opéra.

Il interprète un répertoire varié, mais son répertoire de prédilection est l'opéra français : il chante *Faust* ou *Roméo et Juliette* de Gounod, Des Grieux dans *Manon* et Ramon dans *La Navarraise* de Massenet, ainsi que L'amateur de sport dans *Dolorès* de Jolivet, Valsain dans *Ma Tante Aurore* de Boieldieu sont des rôles qu'il a interprétés à plusieurs reprises. Marc Larcher a notamment chanté sur les scènes des Opéras d'Avignon, de Bordeaux, La Haye, Marseille, Massy, Metz, Montpellier, Nice, Rennes, Saint-Étienne, Toulon, celles du Théâtre du Châtelet à Paris, de l'Odéon de Marseille, de l'Opéra National du Rhin pour des rôles comme Osburgo (*La Straniera* de Bellini), Normanno (*Lucia di Lammermoor* de Donizetti), Pâris (*La Belle Héléne* d'Offenbach), Coutançon (*La Veuve Joyeuse* de Lehár), Flavio (*Norma* de Bellini), Hoffman (*Les Contes d'Hoffman* d'Offenbach). Il participe également à de nombreuses productions d'opérabouffes et d'opérettes. En 2007, il participe à l'enregistrement Deutsche Grammophon du *Jongleur de Notre-Dame* avec Roberto Alagna à Montpellier. La même année, il est lauréat à Marmande et intègre le Centre National d'Artistes Lyriques (C.N.I.P.A.L.) de Marseille. Vous le retrouverez prochainement dans les rôles de Pong (*Turandot* de Puccini) et de Missaïl (*Boris Godounov* de Moussorgsky) à l'Opéra de Marseille, de Tracolin (*Le Toreador* d'Adam), Le Brésilien (*La Vie parisienne* d'Offenbach) à l'Opéra de Saint-Étienne....



GEOFFROY BUFFIÈRE - BASSE

LE MAGICIEN DU MAGHREB

Après s'être formé à des répertoires variés à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, puis au C.R.R. de Paris, il s'intéresse plus particulièrement à l'opéra au Centre National d'Artistes Lyriques (C.N.I.P.A.L.) de Marseille et dernièrement à l'Académie de l'Opéra Comique.

Aujourd'hui, son activité de chanteur reste éclectique : il alterne concerts de polyphonies anciennes, créations contemporaines, représentations d'opéra sur les scènes françaises et internationales, et musique baroque, sous la direction des principaux spécialistes de chacun de ces répertoires : de Paul van Nevel ou Dominique Visse à Alain Altinoglu, en passant par William Christie, Emmanuelle Haïm ou encore Hervé Niquet.

Cette saison, il est donc le Magicien dans *Aladin et la lampe merveilleuse* de Nino Rota à l'Opéra de Saint-Étienne, il sera Éole dans *Les Amants magnifiques* de Molière et Lully, notamment aux Opéras de Rennes, d'Avignon, de Reims et de Massy, et Betto dans *Gianni Schicchi* de Puccini à l'Opéra de Dijon, au Théâtre de Compiègne..





ROXANE CHALARD - SOPRANO

LA PRINCESSE BADR'-AL-BUDUR

Après des études de chant lyrique et de chant baroque au C.R.R. de Paris, Roxane Chalard est lauréate de l'Académie de l'Opéra Comique pour la saison 2013-2014. Elle fait ensuite ses débuts à l'Opéra de Marseille en interprétant Térézine dans *Le Philtre* d'Auber.

Curieuse et passionnée, Roxane aborde un répertoire vaste allant de la musique ancienne à la musique contemporaine : elle a notamment interprété Ninfa et Proserpina (*Orfeo* de Monteverdi), Rose (*Lakmé* de Delibes), Semele (*Semele* de Haendel). Nous avons aussi pu la voir dans plusieurs rôles mozartiens dont Susanna dans *Le Nozze di Figaro*, Sandrina dans *La finta giardiniera* et Pamina dans *La Flûte enchantée*. Elle a joué Rita (*Rita ou le mari battu* de Donizetti), Frasquita (*Carmen* de Bizet), la Blanche Aline (*Les Aventures du Roi Pausole* d'Honegger), Marie (*Les Mousquetaires au couvent* de Varney) et la Gouvernante (*Le Tour d'écrou* de Britten).

Pour la saison 2016/2017, Roxane fait ses débuts à l'Opéra de Saint-Étienne en interprétant le rôle de la Princesse Badr'-al-Budur dans *Aladin et la lampe merveilleuse* de Nino Rota et elle reprendra le rôle de Peau d'Âne dans l'opéra éponyme de Graciane Finzi à l'Opéra de Tours.



MARIE GAUTROT - MEZZO-SOPRANO

LA MÈRE D'ALADIN

Après des études de Lettres puis d'Histoire de l'Art à l'École du Louvre, Marie Gautrot intègre le C.N.S.M.D. de Paris dont elle sort diplômée de deux Premiers Prix. On a pu l'entendre dans *La Passion selon Saint Jean* et *La Passion selon Saint Matthieu* de Bach, le *Requiem* de Verdi ou encore dans le rôle-titre de *Djamileh* de Bizet au Théâtre impérial de Compiègne, elle est l'Opinion Publique dans *Orphée aux Enfers* d'Offenbach au Festival d'Aix-en-Provence, Marguerite (*La Damnation de Faust* de Berlioz) au Théâtre du Châtelet et à l'Opéra de Rouen, Mallika (*Lakmé* de Delibes) à l'Opéra de Rouen, Chérubin (*Les Noces de Figaro* de Mozart) à l'Opéra de Versailles, Amneris (*Aïda* de Verdi), Fenena (*Nabucco* de Verdi) à Grenoble, Maddalena (*Rigoletto* de Verdi) à l'Opéra de Limoges et dans le rôle-titre de *Carmen* au Radiant de Lyon. Elle a chanté dans *Les Nuits d'été* de Berlioz à l'Opéra de Rennes, et les *Folk Songs* de Berio en Turquie, un récital Offenbach à Saint-Petersburg et un récital autour de Pauline Viardot. Marie Gautrot a partagé de nombreux récitals, entre autres, avec les pianistes Frédéric Rouillon, au Grand Théâtre de Dijon et au Théâtre de Valenciennes, Caroline Dubost, au Centre Tchèque de Paris, Karolos Zouganelis, aux Musicales de Colmar, Frédéric Lagarde à Bruges... Elle est attendue prochainement dans les rôles de Rosine dans *Le Barbier de Séville* de Rossini au Pin Galant de Mérignac, d'Orlovsky dans *La Chauve-souris* de Strauss à l'Opéra de Marseille...

NIKA GULIASHVILI - BASSE

LE SULTAN

Nika Guliashvili étudie au Conservatoire de Tbilissi en Géorgie, puis il intègre la troupe du Théâtre Académique, ce qui lui permet de jouer dans de nombreux opéras. Puis, de 2007 à 2009, il suit la formation du Centre National d'Artistes Lyriques (C.N.I.P.A.L.) de Marseille. Sa carrière prend dès lors une ampleur internationale : on a pu le voir notamment dans la production du *Nez* de Chostakovitch à l'Opéra de Lyon et au Festival d'Aix-en-Provence et dans des rôles comme Méphisto (*Faust* de Gounod) à Tokyo, L'Ours (*L'Hirondelle Inattendue* de Simon Laks) aux côtés de Jean-Philippe Lafont et Marie Laforêt à Marseille, Banco (*Macbeth* de Verdi) à Bergen, Angelotti (*Tosca* de Puccini) à Bombay, Raimondo (*Lucia di Lammermoor* de Donizetti) à Metz, Kuno (*Freischutz* de Weber) à Toulon et à Saint-Étienne, Saint-Corentin (*Le Roi d'Ys* de Lalo) à l'Opéra Comique et au Corum de Montpellier, Timur (*Turandot* de Puccini) à Bergen, Monterone (*Rigoletto* de Verdi) et Basilio (*Le Barbier de Séville* de Rossini) à San Sebastian, Le Commandeur (*Don Giovanni* de Mozart) à l'Opéra de Tours et puis de Reims, Sparafucile (*Rigoletto* de Verdi) à l'Opéra des Landes... Il se produit également dans de nombreux concerts et récitals. Cette saison, outre un récital *Mémoires pour le Tsar* à l'Opéra de Limoges, il chante le rôle du Bonze (*Madama Butterfly* de Puccini) à l'Opéra de Reims, Monterone (*Rigoletto* de Verdi) à Sanxay, Méphisto (*Faust* de Gounod) à l'Opéra des Landes. Il interprète également le *Requiem* de Verdi à la Madeleine à Paris avec l'Orchestre de la Garde Républicaine.



NATHANAËL TAVERNIER - BASSE

LE GRAND VIZIR

Cette année, Nathanaël Tavernier a reçu la bourse « Bayreuth » du Cercle Richard Wagner 2016. Sur scène, il a notamment interprété Sarastro (*Die Zauberflöte* de Mozart), Black Bob (*Le Petit Ramoneur* de Britten) Balhazar, le Génie du Froid (*King Arthur* de Purcell), Frère Laurent (*Roméo et Juliette* de Gounod)... On l'a vu dans des productions de Robert Carsen, Valentina Carrasco, François Jacquet, Yves Coudray, Marie-Ève Signeyrole et sous la direction de Gabriel Garrido, Antonino Fogliani, Marko Letonja, Christophe Rousset ou encore Danièle Callegari. Cette jeune basse est Révélation Classique de l'ADAMI 2015. En 2013, il crée le rôle-titre dans la cantate *JOB* de Léo Colin, avec orchestre et dispositif électronique. En concert, on a pu l'entendre dans les répertoires baroque et classique mais aussi en oratorio et dans des oeuvres sacrées comme la *Petite Messe solennelle* de Rossini, le *Requiem* de Mozart, le *Stabat Mater* de Haydn, la *Messe en ré* de Dvořák ou *Pulcinella* de Stravinsky... Lauréat du concours Paris Opera Competition, la mélodie et l'opéra sont ses domaines de prédilection. Il participe aux masterclass de Helmut Deutsch, Lionel Sarrazin, Alain Garichot, Hedwige Fassbender, Christian Immmler, Sylvie Valayre et Leonardo Garcia Alarcon. Après un cursus de master à la H.E.M. de Genève auprès de Gilles Cachemaille, il intègre les Jeunes voix du Rhin où il découvre les rôles comiques et le *bel canto*. Nathanaël est issu de la Maîtrise de la Loire, alors dirigée par Jacques Berthelon. Il est titulaire d'une Licence, spécialisée en ethnomusicologie. Il sera Plutone dans l'*Orfeo* de Monteverdi à Amsterdam, et chantera dans *Blanche-Neige* et *Salomé* à l'Opéra National du Rhin...





SÉVAG TACHDJIAN - BARYTON-BASSE

LE GÉNIE DE LA LAMPE

Sévag Tachdjian fait ses premiers pas sur scène à 11 ans, au sein de la maîtrise de l'Opéra de Nice. Après des Maîtrises de Lettres Modernes à La Sorbonne et de Journalisme à Strasbourg, il est admis dans la classe de chant de Françoise Pollet au C.N.S.M.D. de Lyon, et se perfectionne à Salzbourg et Munich, auprès de Rudolf Piernay et Wolfgang Brendel, avant d'intégrer, en 2010, le Studio de l'Opéra de Cologne. Il est désigné, en juin 2011, comme « Meilleur jeune espoir » par le magazine d'opéra allemand « Teater Pur » et intègre le Studio de l'Opéra du Rhin en 2012. Récemment, on a pu l'entendre dans les rôles d'Alidoro (*La Cenerentola* de Rossini) à l'Opéra de Rouen, du Capitaine (*Don César de Bazan* de Massenet) à l'Opéra de Reims, ou en tournée ainsi qu'en concert avec Les Musiciens du Louvre pour le *Dixit Dominus* de Haendel, à l'Auditorium de Bordeaux pour la *Petite Messe solennelle* de Rossini et au Ancey Classic Festival pour la *Krönungsmesse* de Mozart, avec l'Orchestre Philharmonique de Saint-Petersbourg et les Cris de Paris.



JEAN-GABRIEL SAINT-MARTIN - BARYTON

LE GÉNIE DE L'ANNEAU

Après avoir fait partie du Chœur d'enfants de l'Opéra de Paris, Jean-Gabriel Saint-Martin obtient une Maîtrise de Droit et entre au C.N.S.M.D. de Paris dans la classe de chant de Pierre Mervant. Puis, il intègre l'Opéra Studio de l'Opéra National du Rhin de 2009 à 2011. Nommé « Révélation Lyrique » par l'ADAMI en 2011, il se produit, depuis, notamment à l'Opéra de Paris (*Giulio Cesare* de Haendel, *Le Cid* de Massenet), au Théâtre du Châtelet, au Théâtre des Champs-Élysées, ainsi qu'à Lyon, Lille, Dijon, Caen, Rennes, Versailles ou Strasbourg. Il est régulièrement invité au Festival d'Aix-en-Provence ou au Festival de Radio France à Montpellier, ainsi qu'à l'étranger : Pologne, Suisse, Roumanie, Bahrein...

Il incarne le rôle-titre dans *Don Giovanni* de Mozart pour la tournée d'Opéra en Plein Air et se produit sous la baguette d'Emmanuelle Haïm, de Marc Minkowski, Michel Plasson et dans des mises en scène de Robert Carsen, Laurent Pelly, Jean-François Sivadier...

Ses projets incluent *Blanche-Neige* ou *Salomé* à Strasbourg, *Les Noces de Figaro* (Figaro) à Clermont-Ferrand et Saint-Céré ou bien *Carmen* (Moralès) à Rennes.

L'ORCHESTRE

SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

VIOLON I

LYONEL SCHMIT

HAUTBOIS

SÉBASTIEN GIEBLER

TIMBALIER

PHILIPPE BOISSON

VIOLON II

FRANÇOIS VUILLEUMIER

CLARINETTE

BERNARD GAVIOT-BLANC

PERCUSSIONS

NICOLAS ALLEMAND
PATRICK GAGNE

ALTO

ANNE PERREAU

BASSON

AURÉLIEN COSTE

HARPE

MARION SICOULY

VIOLONCELLE

FLORENCE AUCLIN

COR

SERGE BADOL

PIANO + CÉLESTA

CYRIL GOUJON

CONTREBASSE

JÉRÔME BERTRAND

TROMPETTE

DIDIER MARTIN

FLÛTE

DENIS FORCHARD

TROMBONE

NICOLAS VAZQUEZ

opera.saint-etienne.fr

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE

JARDIN DES PLANTES - BP 237
42013 SAINT-ÉTIENNE CEDEX 2

ÉRIC BLANC DE LA NAULTE

DIRECTEUR GÉNÉRAL

LOCATIONS ET RÉSERVATIONS

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 12H À 19H
TEL : 04 77 47 83 40

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

© SERVANE CROSSOUARD,
MARC LARCHER, KLARA BECK

